

Dossier Les 21 grandes peurs du millénaire

TECHNIKART[®]

**Sous-culture:
le Top 20
des vendeurs de soupe**

culture et société

**Qui sont les emmerdeurs
de l'art contemporain ?**

**«Starship Troopers»:
Paul Verhoeven,
le nouvel ennemi
de l'Amérique**

**Et aussi
Michel Gondry,
Jack Lang,
le Manchester
des années 80...**

**Trois jours à Los Angeles
avec le pitbull aux dents d'or**

Goldie, roi de la jungle

**Sexy, provocantes et mineures:
les street babes attaquent**

M 2237 - 19 - 25,00 F



rebelles

par Anaïd Demir et Olivier Reneau



L'infiltration

Pour l'artiste suisse Gianni Motti, aucune infiltration n'est impossible pour semer l'agitation. Tel un impitoyable terroriste, il revendique en 1992 le... tremblement de terre de Los Angeles, avant de se présenter aux élections



présidentielles contre Clinton avec pour simple slogan « The best for a better world ». Dernièrement, à la session des Droits de l'Homme à Genève, il occupe le siège du délégué indonésien. Intervenant en faveur de l'Indonésie et des minorités ethniques, il réussit à provoquer le départ de ceux qui se ralliaient à ses idées et à interrompre la séance.

L'état policier ébranlé

Renaud Auguste-Dormeuil se fait un malin plaisir à ébranler les marques policières de notre société. Après avoir scrupuleusement noté la localisation de toutes les caméras de surveillance de Paris et d'en proposer un registre, il n'hésite pas à divulguer l'immatriculation de cent quatorze véhicules banalisés de la police circulant tous les jours dans la capitale (voir *Technikart* n°17).

Résultat : enquête et convocation à la PJ locale du galeriste qui organise l'exposition. Ne pouvant être suspecté d'atteinte à la sécurité de l'ordre public, l'artiste continue de vaquer jusqu'aux prochaines perturbations.



La provocation sexuelle

Organisateur d'un séminaire sur l'esthétique de la prostitution en 1994, Alberto Sorbelli n'hésite pas à jouer de sa personne : jugeant le territoire de l'art contemporain adapté à sa démarche, le jeune Romain s'amuse à arpenter en petite tenue les musées et les galeries parisiennes. L'expérience est moyennement du goût des maîtres des lieux qui éconduisent bien souvent avec force et véhémence le jeune artiste... sur le trottoir.



Courtesy Espace d'art Yvonamur Palix

L'engagement social

A la fois artiste et citoyen engagé contre le politiquement correct, la bonne conscience morale et la compassion passive, Olivier Blanckart milite au cœur de la scène artistique par des actions-performances (se promener en clochard à la porte d'une exposition en vendant des objets ramassés dans la rue) ou des affichages sauvages (« L'art contre le sida ne sert à rien : mettez des capotes ! »). Conscient des problèmes sociaux actuels, il s'insurge régulièrement contre les artistes « charogne-art » qui se nourrissent des oripeaux de la misère pour exister.



La mise en boîte de l'armée

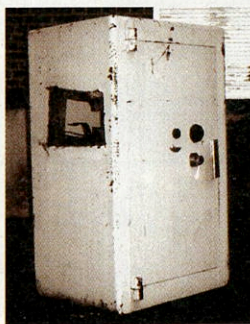
Philippe Meste n'a pas traîné pour se tailler une réputation. 1994, premier coup d'éclat : le lascar décide



d'attaquer le Foch dans le port de Toulon. Très vite arraisonné, après avoir tiré une roquette sur le porte-avions, l'engin flottant piloté par l'artiste fait encore à ce jour l'objet d'une saisie. Un an plus tard, il récidive en plantant un poste militaire au cœur des puces de Marseille. Motif : surveiller la foule. Du coup, les kalashnikovs et les sacs de sable alimentent les commentaires interrogatifs d'un public hébété.

La révolte animale

Oleg Kulik, c'est un peu notre « Didier », alias Alain Chabat, de l'art contemporain : pour la Biennale Manifesta, en 1996 à Rotterdam, l'artiste russe se met dans la peau d'un chien un poil hargneux. Totalement dénudé, attaché avec un collier à clous et une laisse ad hoc, l'affreux clébard montre en pleine rue ses canines à chaque passage de passants. A tel point que, au cours d'une prestation ultérieure, Kulik se retrouve devant la justice après avoir mordu jusqu'au sang un spectateur qui s'était senti une âme de cinophile.



Le piratage du monde de l'art

Illustre Zorro ou simple potache, l'artiste italien Maurizio Cattelan est spécialisé dans l'infiltration, le piratage et le sabotage du panorama esthétique actuelle. Il recompose dans sa galerie une copie conforme de l'exposition de la galerie voisine, édite un faux numéro du magazine *Flash Art* consacré à sa propre promo, crée un prix pour artiste chômeur, rachète des coffres-forts dévalisés et fracturés pour les exposer... A la Biennale de Venise en 1997, les visiteurs croient que les espaces d'exposition sont envahis par des pigeons et leurs ignobles déjections : ce sont en fait des sculptures de plâtre.

